



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 7 (1910), p. 87-88

Gustave Jéquier

Le sanctuaire primitif d'Amon.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

LE SANCTUAIRE PRIMITIF D'AMON

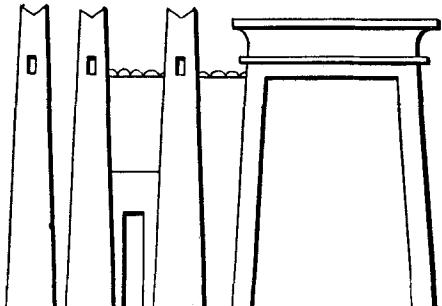
PAR

M. GUSTAVE JÉQUIER.

Dans un précédent travail⁽¹⁾, j'ai cherché à montrer qu'on pouvait retrouver, dans certains accessoires du culte, des représentations plus ou moins sommaires de ce qu'étaient les sanctuaires primitifs des divers dieux locaux. C'est la seule manière d'expliquer une figuration qui se trouve dans un grand bas-relief de la cour du temple de Khonsou à Karnak, tableau où l'on voit le roi-prêtre Hrihor encensant les barques d'Amon, de Mout et de Khonsou⁽²⁾.

Sous la proue de la barque d'Amon, on voit un objet qui contraste par sa forme avec les autres accessoires; placé sur un socle, il sert de support à des offrandes et à de grands bouquets, mais on y reconnaît à première vue un vrai temple en miniature, comme le montre la figure ci-jointe qui le reproduit dans ses lignes principales, dépouillé d'une ornementation qui est sans aucun doute moins ancienne que le modèle imité dans la fabrication de cet objet.

Cet ustensile sacré, probablement en orfèvrerie, reproduit donc l'image d'un temple, mais d'un temple comme ceux des dynasties thinites, étudiés dans l'article cité plus haut, et composé seulement d'une chapelle de dimensions très restreintes contenant l'image du dieu ou l'animal qui lui est consacré, avec, sur le devant, un espace entouré d'un mur. Ici la petite chapelle, avec ses murs inclinés surmontés de la gorge égyptienne, est un naos du modèle le plus



⁽¹⁾ *Bulletin de l'Inst. fr. d'arch. or.*, VI, p. 25-41. — ⁽²⁾ LEPSIUS, *Denkm.*, III, pl. CCXLIV.

commun, mais la cour est d'un type plus original, avec ses hauts murs couronnés de créneaux arrondis et, au devant, une porte flanquée de deux pylônes étroits et hauts terminés par une échancrure triangulaire; en avant, une troisième tour du même type, mais qui paraît isolée. Le tout donne l'impression d'une construction en briques crues précédant une petite chapelle en pierre.

Placé comme il l'est sous la barque d'Amon et faisant ainsi partie du mobilier sacré du temple d'Amon, il n'est pas possible de voir dans ce modèle autre chose que celui d'un édifice amonien dont il était destiné à conserver le souvenir. La date de ce premier sanctuaire doit sans doute être reportée aux premières dynasties; il dut être usagé jusqu'au moment où les rois de la XII^e dynastie entreprirent les premières grandes constructions de Thèbes.

G. JÉQUIER.